

Journal de bord, mars 2022

Le 01, Les activités d'éducation permanente ont duré 6 heures, sans compter l'habillement et la préparation des clowns. Ceux-ci ont été distribuer des bonbons à Herbuchenne. Ils ont entraîné les habitants dans leurs danses et leurs clowneries pendant 2 heures. Les buts de l'activité était d'aller vers le public dans un quartier pauvre, de créer du lien, du plaisir, de l'animation ; de faire sortir les gens de chez eux, de les faire se rencontrer dans leur rue à l'occasion du carnaval et de donner de la visibilité à l'association.

Une petite vidéo à été réalisée, grâce aux images prises par un participant :

<http://dominoslafontaine.be/Vid%C3%A9os/Vid%C3%A9os%202022/Carnaval%202022.mp4>

Ensuite, de retour au local, après un petit goûter, l'évaluation a duré longtemps :

- La première remarque, unanime, a été qu'il y a eu moins de monde que pour la sortie du Père Noël. Pourquoi ? Plusieurs hypothèses ont été émises :

- Puisque c'était une semaine de vacances, des enfants étaient en stage.
- C'est le premier du mois. Beaucoup ont été payés et ont profité des vacances pour faire les courses en famille ou pour une sortie.
- Le thème du père Noël est plus attirant, car il symbolise des représentations ou des souvenirs chaleureux, universels. Ils relèvent de la coutume, alors que les clowns, bien qu'appréciés, sont des acteurs liés à l'expression culturelle. Ils suscitent moins d'émotion que le père Noël.

- Le bilan du public cible participant (enfants et personnes âgées) est décevant pour certains.

D'autres disent que ce n'est pas mal :

- 12 enfants (des petits enfants). Quelques adolescents sont également venus chercher les bonbons timidement, sans s'attarder.
- 3 personnes âgées actives et une dizaine qui regardaient.
- Il y a eu des adultes, dont des stagiaires de la Régie de Quartier et des peintres en bâtiment.
- Au total, 70 sachets de bonbons ont été distribués. (A Noël, il n'y en avait pas eu assez avec les 75 sachets préparés.)

- On a eu de la chance, car il a fait beau. Il n'a pas plu, malgré ce qui avait été annoncé à la météo.

- Des gens sont restés à l'intérieur.

- Ils regardaient par la fenêtre. Quand on les a appelés, certains sont sortis.

- Il y a eu des contacts chaleureux avec quelques familles.

- La musique a mis de la gaieté. C'est important, la musique.

Sentiments des participants :

- C'est la première fois que je fais ce genre de chose. Ça m'a fait du bien de donner du sourire aux petits enfants. Au début, je n'étais pas à l'aise, mais j'ai surmonté ma peur d'être ridicule. Le déguisement m'a beaucoup aidé.

- Moi aussi, c'était la première fois. Apporter de la joie aux gens, c'est ça que j'ai le plus aimé. Je ne m'attendais à voir un quartier aussi pauvre.

- Dans le quartier ici aussi, il y a beaucoup de pauvreté. En quoi, est-ce que le quartier d'Herbuchenne t'a paru particulièrement pauvre par rapport à celui-ci ?

- Il m'a semblé que les gens étaient gênés, qu'ils avaient peur d'aller vers les autres. Je crois que c'est important d'organiser des activités dans ce quartier pour faire sortir les gens.
- Oui, cette pauvreté m'a frappé plus qu'à Noël. Les gens étaient plus enfermés. C'est peut-être à cause de l'actualité, la peur de la guerre ? Le cœur n'y était pas.
- Moi, j'ai été déçu du peu de monde qu'il y avait. Malgré la publicité, les flyers qui avaient été distribués dans toutes les boîtes aux lettres, il n'y avait personne pour nous accueillir. Il a fallu faire sortir les gens.
- Il faut continuer.
- C'était très bien. Il n'y avait pas beaucoup de monde, mais beaucoup de joie.
- J'ai été particulièrement ému par la petite fille qui avait justement son anniversaire et dont les parents n'avaient pas les moyens pour le fêter. Les clowns lui ont fait un petit spectacle et ont dansé avec elle, et avec les parents. Elle était très heureuse, grâce à cette petite fête improvisée pour son anniversaire.
- Mais c'est une idée, ça : Faire des fêtes d'anniversaire pour les enfants pauvres, à la demande préalable des parents...

En fin de journée, une aide soignante a témoigné de sa fatigue, de ses douleurs depuis qu'elle a eu le covid au début de la pandémie. Elle a d'abord continué à travailler, mais maintenant, elle est exténuée, au bout du rouleau, en congé de maladie depuis deux mois...

La journée s'est finalement terminée par une discussion sur la guerre en Ukraine. Avec l'aide d'une participante qui a étudié à Moscou, nous avons analysé la propagande utilisée par les deux parties comme arme de guerre.¹

Le 03, pendant une demi-heure, nous avons discuté des conséquences ici de la guerre en Ukraine. Certains participants sont paniqués. Ils pensent que la guerre va arriver jusqu'ici. Mais devons-nous nous laisser aller à imaginer le scénario le plus noir ? L'OTAN n'a pas intérêt à faire la guerre à la Russie, pas plus que la Russie ne gagnerait à faire la guerre à l'OTAN. Ce serait une guerre mondiale et tout le monde serait perdant. Au plus vite, l'OTAN doit dire un « non » ferme à l'Ukraine.

Si depuis le début, l'OTAN avait clairement dit « non » à la demande d'adhésion de l'Ukraine, est-ce que cette guerre aurait eu lieu ?

La guerre ne viendra pas jusqu'ici, mais les conséquences des sanctions contre la Russie vont se faire sentir au plan économique. Si l'Europe n'avait pas répondu par des sanctions à la reconnaissance par la Russie de l'indépendance des deux républiques du Donbass, est-ce la Russie aurait attaqué l'Ukraine ? Certains participants pensent que les Russes n'attendaient que cela.

D'autres disent que la Russie se fiche des sanctions et que ce n'est pas ça qui l'arrêtera.

L'Europe se prive-elle de gaz et de blé pour rien du tout ? Mais finalement, n'est-ce pas la peau de Poutine que les Occidentaux espèrent ? Le but des sanctions, n'est-ce pas de faire descendre les Russes dans la rue suite aux pénuries et aux pertes d'emploi ?

Et ici ? Que va-t-il se passer ? Des manifestations ne sont-elles pas bien plus à craindre que la guerre ? En attendant, le prix des carburants augmentent. « Ce n'est qu'un début », dit un participant en guise de conclusion.

Le 04, pendant 1 heure et demi : nous avons discuté d'un projet d'une chasse aux œufs à Bouvignes.

¹ Au moment de rédiger ce rapport, les journaux Sputnik et RT ne sont plus accessibles. Il est donc impossible d'utiliser les liens vers les articles qui ont alimenté la discussion.

Pour savoir s'il y a des chasses aux œufs prévues à Dinant, sur proposition d'un participant, nous avons consulté l'agenda du site dinant.be, mais nous n'avons rien trouvé.

A l'avenir, nous enregistrerons nos activités dans cet agenda.

Le même participant a proposé de questionner le public sur le groupe Facebook « Dinantais, Dinantaises », ce qui a été fait.

Ensuite, choqués par la censure de Sputnik et RT (Russia today), nous avons cherché à comprendre les motivations des autorités européennes sur l'interdiction de diffuser ces médias en Europe : <https://www.consilium.europa.eu/fr/press/press-releases/2022/03/02/eu-imposes-sanctions-on-state-owned-outlets-rt-russia-today-and-sputnik-s-broadcasting-in-the-eu/>

Suite aux arguments européens, nous ne comprenons pas l'urgence de censurer, tout à coup, face à la désinformation dont la Russie est championne depuis toujours. Nous ne comprenons pas non plus que les paroles du président ukrainien soient prises comme argent comptant, car en plus d'avoir été formé aux mêmes méthodes de communication que les Russes, il est un excellent comédien, un acteur professionnel. Il a su entraîner son peuple dans le rêve européen, sans se soucier de la sécurité de ses administrés. Tant les Russes que les Ukrainiens semblent des champions de la propagande et de la désinformation. La communication est une arme de guerre et dans la guerre, tout est moche, horrible.

Le cas des assiégés de Marioupol démontre à souhait les horreurs et les divergences des explications :

1. «Tous les civils qui souhaitent quitter Marioupol peuvent sortir - pour des raisons de sécurité - en direction de l'Est» en empruntant la route vers Chyrokyne, a déclaré le porte-parole de l'armée russe Igor Konachenkov, lors d'un briefing télévisé, précisant que des couloirs similaires étaient mis en place à Kiev et Kharkiv. »
2. « Selon le maire de Marioupol Vadym Boïtchenko, les tirs russes ont été ininterrompus pendant 14 heures et les forces russes ont tenté d'empêcher les civils de fuir la zone.
3. «Marioupol essuie aujourd'hui des tirs depuis le nord et le sud, c'est une ville assiégée», a déclaré le ministre grec adjoint aux Affaires européennes Miltiadis Varvitsiotis, dont le pays a commencé mercredi à évacuer des dizaines de ses ressortissants de Marioupol en vertu d'une garantie de sécurité fournie par les Russes. »

Source : <https://www.lesoir.be/427652/article/2022-03-02/guerre-en-ukraine-la-situation-se-degrade-dans-le-port-strategique-de-marioupol>

Analyse : Les Grecs ont pu évacuer leurs ressortissants. Les Russes disent que les habitants de la ville peuvent fuir par l'Est, mais les Ukrainiens disent que les Russes qui n'ont pas cessé le feu

pendant 14 heures, ont empêché les civils de partir. Par contre, d'après le ministre grec, les tirs sont confirmés depuis le nord et le sud, alors qu'à l'ouest, c'est une zone de combat, comme le montre la carte ci-dessous. Il reste donc l'option de sortir par l'est,

tel que proposé par les Russes. D'autres journaux consultés n'apportent pas plus d'explications (RTBF, Le Soir, Le Journal de Montréal). Sputnik nous manque pour avoir la version russe sur l'échec de l'évacuation.



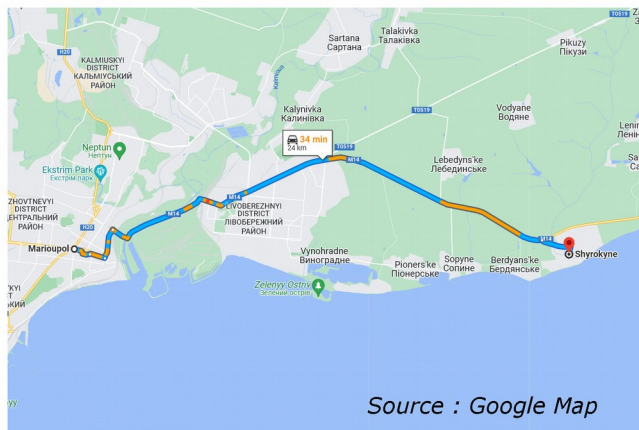
Source : TV5 Monde Info

En conclusion, soit les Russes sont barbares au point de pilonner des civils qui tentent de fuir, soit les Ukrainiens ne veulent pas que les civils empruntent la route de l'Est.

En fait, cette route côtière permet d'aller au Donbass pro-russe ou en Russie.

Mais qu'est-ce qui se cache derrière la précision du porte-parole de l'armée russe :
« ... en empruntant la route vers Chyrokine. »

A l'aide Google Map, nous avons trouvé Shyrokine sur la côte de la mer d'Asov. Ce n'est qu'un village, mais la route conduit en Russie...



Un peu d'histoire : L'appartenance territoriale des villages a été changée par Kiev, en 2014, après la révolution orange des pro-européens.²

En Février 2016, la ville (le village) de Shyrokine a été reprise aux insurgés pro-russes par le bataillon Asov³ après une longue bataille. La population avait été évacuée, les maisons détruites à 80 %.

Les Russes sont-ils cyniques en mentionnant la direction de ce village qui a été martyrisé par ceux qu'ils qualifient de « nazis » ukrainiens. Ce n'est pas possible d'accueillir tous les réfugiés de Marioupol dans ce village... Par contre la route de l'Est va vers la Russie...

Les habitants ont-ils eu le choix de refuser ce couloir proposé par les Russes ou leur a-t-on dit que les bombardements russes ne permettaient pas au convoi de partir ?

En fait, les Russes ont proposé la sécurité sous leur aile, chez eux. Est-ce acceptable pour les Ukrainiens qui rêvent de l'Ouest ?

Et par cette proposition, les Russes rappellent aussi au monde entier les exactions qui ont été commises par ce bataillon Asov qu'ils qualifient de « nazis ». En même temps, Poutine menace d'envoyer l'alter-ego tchéchène ...

Russes et Ukrainiens, n'est-ce pas finalement du pareil au même ? Mêmes techniques de manipulation, même détermination, même mensonges, mais pourquoi nous abreuve-t-on de la seule version ukrainien « orange » ? Bien sûr, ce sont les Russes qui ont ouvert le feu. C'est inacceptable. Mais les combats que mènent les Ukrainiens contre les séparatistes pro-russes du Donbass ne sont-ils pas tout autant inacceptables ? Il faudrait pouvoir vérifier les accusations des pro-russes qui accusent d'exactions intolérables l'armée ukrainienne et plus particulièrement son bataillon Asov.

Nous n'avons jamais utilisé RT comme source d'information, mais Sputnik a régulièrement été consulté en tant que journal russe pour diversifier nos sources, pour nous informer des différents points de vue.

2 L'information sur Shyrokine est confirmée sur wikipédia : <https://en.wikipedia.org/wiki/Shyrokyne>. Sur cette page, dans les références, il y a la copie d'un décret de 2014 qui change l'affectation de villages qui appartenaient à la région de Donetsk avant la révolution. On comprend mieux l'enjeu de la bataille de Marioupol qui en cas de victoire des Russes, pourrait réintégrer la région de Donetsk déclarée indépendante par Poutine avant l'offensive.

3 « le **bataillon Azov** (en ukrainien Батальйон « Азов », Batal'ion "Azov"), connu aussi sous le nom des « **hommes en noir** » est une unité d'extrême droite néonazie et suprémaciste blanche intégrée à la garde nationale de l'Ukraine. » Source Wikipédia

Le covid a ouvert la voie à la régression démocratique, cette guerre en Ukraine accentue le processus, comme si une seule voie était le gage de la prospérité, comme si la voie de l'Occident américanisé était la Bible moderne, comme si un regard russe sur l'actualité allait nous atomiser !

Le 08, pendant 1/2 heure, nous avons regardé la vidéo du Carnaval, puis nous l'avons commentée.

- Les images du début n'ont pas été utilisées pour le montage, car les clowns étaient trop statiques. Ils ne dansaient pas.
- C'est parce que nous avons été déçus qu'il n'y avait personne pour nous accueillir.
- Je vous avais prévenus que ça risquait d'arriver. Mais par après, vous vous êtes bien rattrapés. La vidéo montre bien ce que vous avez dit à l'évaluation.
- Elle est bien la vidéo. Elle est courte, mais elle montre bien ce que nous avons fait.
- C'est un bon souvenir, agréable à regarder...

Le 09, après quelques discussions sur des sujets divers concernant la vie de chacun, pendant une heure, nous avons évoqué les activités des années antérieures au covid. Qu'allons-nous relancer ? Qu'allons nous oublier ?

- Même si on ne refait pas tout, ce n'est pour autant qu'on va oublier. C'est bon d'avoir des souvenirs !
- Et si on faisait un spectacle en reprenant des morceaux des anciennes pièces de théâtre ?
- Et la chasse aux œufs ?
- Je ne la sens pas, moi.
- Et vous ?
- Pas vraiment.
- Moi non plus.
- Bon, alors, on fait quoi ?
- Une vraie fête, avec de la musique...

La discussion s'est achevée sur des idées pour faire une « vraie fête ».

Le 10, pendant 1 heure, à partir de la situation compliquée d'une participante, de ses contrats successifs à temps partiel, de son dossier chômage qui n'avance pas à la CAPAC, nous sommes arrivés à la conclusion qu'il faut être syndiqué.

- Même moi qui suis pensionnée, je suis syndiquée !
- Hein ? Pourquoi ?
- Parce que sans les syndicats, nous n'aurions pas la sécurité sociale que nous avons maintenant. Depuis que je suis pensionnée, la cotisation ne coûte que 5 euros par mois. Je n'ai plus besoin du syndicat, mais c'est important d'être solidaire, quelque soit notre statut. Même quand on est au CPAS, on devrait être syndiqué, même si on n'a pas beaucoup d'argent, surtout si on est amené à faire un article 60.
- Et quand on est à la mutuelle ?
- Raison de plus, surtout avec tous les problèmes qu'on voit pour le moment avec les mutuelles !
- Moi, je suis au chômage. Quand il y a un problème, c'est le syndicat qui s'en occupe.
- J'ai été trois mois au chômage. Chaque fois que la CAPAC m'a demandé des documents, je les ai transmis. Maintenant, je travaille à nouveau et je n'ai rien touché du chômage. Heureusement que je vis chez ma mère.
- Tu serais plus riche si tu avais payé ton syndicat !
- Je vais m'affilier dès demain.
- C'est mieux, mais par contre, pas sûr qu'il s'occupe de ton ancien dossier.

- Si les gens ne payaient leur cotisation que quand ils ont des problèmes, ce serait un peu comme si on payait son assurance seulement quand on a un accident...

Le 11, pendant 1 heure, nous avons discuté de la guerre et des hausses de prix qu'elle provoque. Concernant la guerre, les participants ont exprimé leur écœurement à propos du bombardement d'une maternité à Marioupol.

- Il viennent de dire à la radio qu'une crèche a également été atteinte.

- C'est dégueulasse !

- Pour le moment, nous n'avons que les annonces, les gros titres. Il faut attendre des articles sur le sujet pour comprendre ce qui s'est passé.

- C'est ça la guerre, qu'est-ce que vous croyez ? C'est pour ça qu'il ne faut pas la chercher, jamais, et qu'il faut toujours tout faire pour l'éviter.

- Elle est là, maintenant, c'est trop tard !

- Ils doivent négocier.

- Ils auraient pu le faire avant de commencer une pareille tuerie !

- C'est trop tard !

- Non, il n'est jamais trop tard. Ils doivent s'entendre, négocier pour faire la paix.

- Jusqu'où iront-ils avant de se mettre d'accord !

- Pendant que les chefs jouent aux Seigneurs de la guerre, le peuple trinque. Il y a un guignol qui joue la tragédie à force de discours pendant que l'autre lance ses bombes et ses missiles et pas un qui veut céder à l'autre. Les habitants sont maintenus en otages pour provoquer le crime de guerre à brandir.

- Ça fait penser à la guerre de 40.

- Je dirais plutôt à celle de 14, avec tous ces jeunes conscrits dans les tranchées qui étaient sacrifiés.

- C'est dégueulasse. Les Russes devraient laisser partir les habitants.

- Nous ne savons pas qui les empêchent de partir. Ce n'est pas dans l'intérêt des Russes de tuer des civils.

- Les routes sont minées.

- Qui les a minées ? Les Russes en ont besoin pour entrer dans la ville et s'en accaparer.

- C'est tout de même les Russes qui bombardent.

...

Le 15, pendant une heure, la guerre a encore été au centre de nos préoccupations.

- C'est tout de même les Russes qui ont commencé. Ils sont entrés par la force dans un pays indépendant. Ils tuent et détruisent.

- La violence n'est pas arrivée d'un coup. La révolution n'a pas vraiment été pacifique. Le pays (l'Ukraine) n'est pas un pays uni. Une minorité se bat depuis 8 ans contre le pouvoir actuel qui riposte avec beaucoup de violence contre ses propres citoyens.

- Sans compter que les Russes en font aussi une affaire de sécurité nationale. Poutine ne veut pas que des bases de l'OTAN soient installées à sa porte. Il supporte très mal que les pays baltes en hébergent sur son flan ouest.

- Ce sont des pays indépendants. Ils font ce qu'ils veulent.

- Oui, mais des lances missiles sont à 6 minutes de Moscou...

- Si l'OTAN avait dit « non » aux Ukrainiens depuis longtemps, si l'Europe n'avait pas laissé croire aux Ukrainiens qu'ils pourraient compter sur elle dans leur différend avec les Russes, cette guerre aurait-elle eu lieu ?

- Peut-être pas, surtout si les exactions commises contre les russophones ukrainiens n'avaient pas eu lieu.

- Ça reste encore à prouver.
- Zelenski a demandé au TPI d'enquêter sur les crimes de guerre commis par la Russie. Le Procureur a répondu qu'il souhaite enquêter sur une période beaucoup plus longue concernant les deux parties⁴.

Le 16, pendant 2 heures, nous avons confronté nos idées sur l'organisation d'une activité de résilience et plus particulièrement, le choix de la date : Une participante a proposé de choisir la fin du Ramadan, la petite Aïd (Aïd el-Firt). Les musulmans présents ont plongé sur l'ordinateur ou sur leur smartphone. Une première réponse est arrivée : la fête, ce serait le 1^{er} mai, un dimanche. Génial, le jour de la fête du travail. Excellent ! Mais pendant que la majorité imaginait déjà les réjouissances, les sites internet consultés devenaient de plus en plus contradictoires. La fête, ce serait peut-être le 2 ou le 3. Pour savoir le jour de la fête, il faut d'abord connaître la date du début du ramadan qui dépend de la lune. Rien n'est encore certain. Il faut attendre « la nuit du doute » prévue le 01 avril,

La nouvelle a fait s'écrouler le projet imaginé tout l'après-midi. D'abord, on ne peut attendre le premier avril pour organiser la fête. Ce serait trop court. Ensuite, impossible de mobiliser un « tout public » un lundi ou un mardi, en pleine semaine.

Nous avons donc décidé de conserver l'idée d'une fête pour rassembler les habitants de différentes cultures, d'ici et d'origines étrangères, mais un dimanche ou un jour férié.

Après un « brain storming » sans issue, nous avons décidé de ne pas décider. Chacun va réfléchir.

Le 17, pendant 2 heures, nous avons repris la discussion de la veille. La date du 26 mai, jour de l'ascension a été choisie sous réserve d'avoir le kiosque. Nous avons donc rédigé un mail en ce sens, à la responsable de l'AIAS⁵. Nous avons également vérifié si le calendrier des festivités à Dinant pour la date choisie n'était pas trop chargé. Ensuite, nous avons cherché un nom pour cette journée que nous vouons à la résilience. Après avoir répondu à la question d'une participante sur ce que signifie ce mot, il a été adopté à l'unanimité. « C'est un beau mot. Il sonne bien. C'est beau. ». mais surtout, nous voulons cultiver la capacité à rebondir, à s'en sortir, à reconstruire. Le site du Centre de Prêt de Naninne a été consulté. Après débat, nous avons également décidé qu'il y aura cette fois un bar. Les bières seront plus chères que les limonades et les eaux. Il y aura des sandwiches et du café, peut être des gaufres et du pop-corn... Un participant a proposé le chanteur Mouss Ouriaghli. Des habitués de l'association impliqués dans la musique ont été sollicités... Certains se sont déjà engagés pour réaliser diverses tâches. On avance...

Le 18, pendant 2 heures, nous avons débattu du grand problème de la guerre en Ukraine :

- Les armes, là je ne suis pas d'accord ! On ne doit pas envoyer des armes en Ukraine.
- Il faut aider les Ukrainiens sur le plan humanitaire, mais pas envoyer des armes.
- Quand même, les Ukrainiens bombardent les russophones du Dombass de puis 8 ans.
- C'est la propagande Russe ça. Ce n'est pas vrai.
- Ou c'est de nier la violence faite aux russophones par les Ukrwainines qui est de la propagande ?
- Comment savoir ?
- Probablement qu'il y a du vrai dans les deux versions...

4 Source : https://www.lemonde.fr/international/article/2022/03/01/guerre-en-ukraine-la-cour-penale-internationale-va-ouvrir-une-enquete_6115625_3210.html

5 Associatin internationale Adolphe Sax, gestionnaire du kiosque.

En conclusion :

Les biens pensants autour de nous diabolisent Poutine et encensent Zelenski, mais est-ce aussi simple ?

Il n'y a pas un homme tout noir d'un côté et un tout blanc de l'autre. On peut voir les choses autrement : D'un côté, il y a un dictateur froid, implacable, violent ; de l'autre, ne devrions-nous pas voir un acteur qui joue une grande tragédie dont il est le héros, sans se soucier de la sécurité de son peuple ? Un pays, ce n'est pas un plateau de cinéma. Les habitants ne sont pas des figurants. Les gens meurent de la main de Poutine, mais n'est-ce pas aussi à cause de l'entêtement et de l'arrogance de Zelenski ? Il aurait pu empêcher cette guerre dont les somations durent depuis 8 ans. Le président ukrainien ne serait-il pas bien plus estimable s'il avait prioritairement protégé son peuple ?

L'Occident ne serait-il pas plus crédible s'il n'envoyait pas des armes pour faire durer la guerre ? Ne serait pas plus efficace de discuter avec Poutine, plutôt que de le diaboliser ? Macron discute avec tout le monde, mais le dialogue qu'il entretient ne semble pas peser bien lourd face aux positions tranchées d'Ursula von der Leyen et de Joe Biden !

La journée s'est terminée par une discussion sur le travail en noir. Certains patrons font travailler leur personnel une partie en noir, une partie déclaré pour ne pas se faire prendre. Certains travaillent en noir, alors qu'ils perçoivent une allocation. Malgré les excuses et les bonnes raisons, nous en sommes arrivés à la conclusion que ce genre de fraude, c'est une atteinte à la solidarité. C'est du vol par rapport à la sécurité sociale. Certains n'acceptent pas le mot vol, car ils pensent que c'est avant tout de la débrouille en réaction aux difficultés pour joindre les deux bouts.

- D'accord, la vie est difficile, mais quand on travaille en noir, c'est comme si on sciait la branche sur laquelle on est assis. Qui paiera ton docteur si les caisses de l'INAMI sont vides ?
- Et le chômage ou la pension ?
- Bof, si la pension est trop faible, on aura la GRAPA.
- Avec quoi on te paiera la GRAPA si les caisses des pensions sont vides ?
- Il n'y a qu'à taxer les riches ?
- Ben, ils font comme toi : ils fraudent...

23/03, après quelques discussions non structurées, pendant 2 heures, il a été question d'actualité. Un participant a lancé le débat :

- Le covid est en augmentation, à ce qu'il paraît.
- Le ministre a dit qu'il est inquiet.
- Quel ministre ?
- Frank Vandenbroucke, le ministre de la santé. Je l'ai entendu aussi. Mais il est toujours inquiet, lui.
- Tant que c'est le variant Omicron, ça va.
- il va falloir qu'on remette les masques ?
- On va vers le beau temps. Si on aère bien et à condition de garder de la distance, on peut espérer qu'il ne faudra pas remettre le masque.
- Voici un article de la Libre qui explique la situation actuelle :

<https://www.lalibre.be/belgique/societe/2022/03/23/coronavirus-en-belgique-les-contaminations-et-les-nouvelles-hospitalisations-toujours-en-hausse-XF4BMLRQSVCANDBINCDVI3TBO/>

A la lecture de l'article, nous constatons que les chiffres augmentent effectivement, y compris les hospitalisations. Au niveau des soins intensifs et des décès, c'est encore stable, mais ils risquent de suivre l'augmentation des hospitalisations. Il y a toujours un décalage.

Le virus passe. Il faut qu'il passe, mais en douceur, d'où l'importance de respecter les gestes barrières : hygiène et distance.

Le virus ne va pas disparaître tout d'un coup. Nous constatons que l'effet des vaccinations est de courte durée. Pour les personnes en bonne santé, le contact avec le virus permet donc de conserver l'immunité acquise par le vaccin et la maladie ou d'acquérir une immunité pour ceux qui n'ont eu ni l'un, ni l'autre. Le variant Omicron étant moins dangereux, mais plus contagieux, nous sommes obligés de flirter avec le virus. En effet, puisqu'il est moins virulent, n'est-ce pas le bon moment pour l'appriivoiser ?

N'est-ce pas en le fréquentant que nous conserveront le mieux l'immunité acquise ? Par contre, pour que la charge virale des contacts soit faible, c'est important de désinfecter régulièrement les surfaces touchées par le public ou soumises aux aérosols respiratoires (souffle et postillons). Si le maintien d'une distance raisonnable n'est pas possible, alors, le port du masque est à envisager, mais la distance, c'est mieux, ainsi que de se laver souvent les mains ou de mettre du gel.

En conclusion : Pas de panique ! Mais désinfection et distance devront intégrer nos coutumes à long terme. Il faudra que nous évitions de nous « coller » les uns aux autres et de faire des bisous en dehors des cercles intimes.

- Et la guerre, on est-on ? », demande un participant.
- Les Russes veulent à tout prix prendre Marioupol. Pourquoi ?⁶

Selon l'article de la BBC repris en bas de page, les Russes veulent :

- sécuriser un corridor entre le Donbass et la Crimée,
- étrangler l'économie ukrainienne,
- justifier sa propagande en détruisant la brigade Azov
- augmenter le moral de la population russe et des troupes,
- dissuader ceux qui veulent leur résister.

Mais un autre argument, c'est que Poutine veut réunifier tout le Donbass en prenant les zones qui n'étaient pas sous contrôle des pro-Russes avant la guerre⁷.

- Moi, ce que je ne comprends pas, c'est qu'on dit que Zelensky est juif, alors que Poutine dit qu'il est nazi. Ça ne colle pas !
- Quand Poutine parle de nazis, il évoque le bataillon Azov⁸. Ce bataillon est incorporé à l'armée ukrainienne. Il est réputé pour sa violence et aurait commis des exactions contre les russophones ukrainiens.
- On dit que les Russes ont envoyé des nazis en Afrique, la milice Wagner.
- Oui on le dit. Ce serait une milice privée, financée par un homme d'affaire russe⁹. La milice Wagner agit dans l'ombre. Composée de mercenaires, elle ne fait pas partie de l'armée russe. Selon certains articles, des mercenaires de Wagner seraient actifs dans le Donbass depuis 2014.
- Les Ukrainiens et les Russes, c'est du pareil au même !
- C'est des frères. On ne se bat pas entre frères !
- Tout ce qui se passe, c'est triste pour les enfants, pour les personnes âgées, pour les invalides.
- C'est triste pour tous les Ukrainiens !

6 Explication de La BBC sur les raisons pour lesquelles les Russes veulent prendre Marioupol : <https://www.bbc.com/afrique/monde-60835666>

7 <https://www.lejdd.fr/International/crise-entre-lukraine-et-la-russie-pourquoi-marioupol-est-une-ville-au-coeur-du-conflit-4090810>

Confirmation à posteriori : <https://www.lapresse.ca/international/europe/2022-03-30/decryptage/pourquoi-cette-fureur-a-marioupol-ville-martyre.php>

8 Voir note 3, page 4

9 <https://www.lecho.be/dossiers/conflit-ukraine-russie/qui-sont-les-mercenaires-du-groupe-wagner-l-armee-secrete-de-poutine/10377089.html>

- La guerre a été provoquée. C'est fait exprès pour des raisons économiques, pour justifier le modèle basé sur la croissance. Ce modèle a besoin de guerres pour pouvoir durer.
- Quelles que soient les raisons, le feu est démarré. Ce qu'il s'agit de savoir, maintenant, c'est comment l'arrêter ?
- La guerre, ce n'est pas bon. L'économie va finir par reprendre, mais les morts, ils ne vont pas ressusciter. Beaucoup de blessés resteront invalides.
- Si le fou du Kremlin fait péter une bombe atomique, on est foutu.
- Les deux pays sont en mesure de le faire. Que ce soit l'un ou l'autre, ça nous reviendrait dessus !
- Pas de panique : ce n'est pas arrivé pendant la guerre froide. Pourquoi maintenant ? Ce serait du suicide d'utiliser la bombe atomique...

Le 24, pendant une heure, nous avons travaillé à la préparation de l'atelier clown en vue de la journée de la résilience. Ce sera comique, car la joie et la bonne humeur sont nécessaires à la convalescence de la société. On ne sera pas dans la critique, il n'y aura pas de militantisme, si ce n'est pour promouvoir l'épanouissement de chacun.

Des scénettes des spectacles antérieures vont être reprises et mélangées. Les acteurs vont se les réapproprier, les transformer selon leur inspirations. Nous avons décidé de travailler sur :

- L'improvisation des travaux dans ma rue »
- Madame Ouie-you-youille a besoin d'un calmant pour ses douleurs
- La crotte à ramasser à fusionner avec la commissaire qui a pris la place d'un handicapé
- L'ascenseur en panne avec les cafards partout
- L'automate : le clown demande un ticket à la machine comme si c'était un employé.
- Le sac de nœuds : ça me colle !

Le 25, pendant 1 heure : la discussion a porté sur l'accueil des réfugiés ukrainiens. Ils arrivent ici et partout en Europe. Un participant demande pourquoi des pays comme la Hongrie ou la Pologne qui ne voulaient pas accueillir de Syriens, ouvrent grand leurs frontières aux Ukrainiens ? Un autre demande pourquoi les gens sont prêts à accueillir chez eux ces réfugiés, alors que dans le passé, ils se sont opposés à l'ouverture d'un centre dans leur commune ou leur village ?

- Parce que les Ukrainiens sont européens.
- Donc, vous voulez dire parce qu'ils sont blonds avec les yeux bleus ?
- Non, ce n'est pas ça, mais ils nous ressemblent. Ils ont les mêmes valeurs que nous.
- Donc, c'est une forme de différenciation raciale ?
- Oui, c'est du racisme !
- Pas vraiment, car pour qu'il y ait racisme, il faut qu'il y ait infériorisation de l'autre. Ici ce n'est pas le cas.
- Mais quand on accueille pas pareil les autres réfugiés, par comparaison, ce n'est du racisme ?
- C'est peut-être plus par peur que par racisme.
- La peur, elle a bon dos. On ne peut pas généraliser. Il y a des bons et des mauvais dans tous les groupes, quelle que soit l'origine des gens.
- Ce sont les gens peureux qui font les meilleurs racistes...

Le 29, durant tout l'après-midi, nous avons discuté de divers sujets. Pendant plus de 2 heures, nous avons d'abord abordé la problématique de l'addiction aux téléphones, à leurs jeux et aux réseaux sociaux. Certains pensent que c'est de pis en pis. Les contacts humains sont de plus en plus virtuels, au détriment des contacts en chair et en os. Il arrive souvent que des personnes présentes ici à l'espace d'accueil, tapotent sur leur smartphone. Elles sont en dehors de la conversation du groupe. Quand elles émergent, elles interviennent en porte à faux, ce qui nuit au fil de la discussion.

Nous avons également évoqué les relations entre associations. Certaines semblent peu disposées à développer des synergies avec les autres structures de leur territoire. Il ne devrait pourtant pas y avoir de sentiment de concurrence entre les différentes organisations. S'ouvrir aux autres est bien plus productif que de les exclure. Chaque association devrait reconnaître et respecter le travail des autres et les considérer avec bienveillance plutôt qu'avec suspicion ou jugement.

Les deux dernières années que nous venons de traverser, avec autant de difficultés devraient nous inciter à développer la bienveillance pour mieux disposer de la résilience nécessaire pour sortir du marasme qui s'installe.

Un participant s'est plaint du changement d'heure. En vieillissant, il s'adapte de plus en plus difficilement. Le groupe est unanime : Il faut arrêter de changer l'heure deux fois par an.

- j'ai entendu à la radio que beaucoup de pays le souhaitent, mais au niveau de l'Europe, il n'a pas eu d'accord.

- Par contre, pour envoyer des armes en Ukraine, là, il y a eu accord !

- Et pour décider de sanctions envers la Russie aussi. Les sanctions ne font pas céder Poutine, par contre, elles provoquent une crise économique dont on ne sait pas comment l'Europe va s'en remettre. C'est du sabotage.

- De nos conditions de vie, ils s'en foutent. Où allons-nous ?

- Comment est-ce possible que l'Europe décide en 24 heures de sanctions importantes contre un grand pays, alors que depuis plusieurs années, elle est incapable de décider de supprimer le changement d'heure ?

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)